

Objectifs

Le constat ayant été fait de l'implication d'associations de professionnels de santé sur le sujet de la téléphonie mobile, la recherche visait à préparer une enquête quantitative auprès des médecins de ville.

Quelques entretiens qualitatifs menés avec des professionnels de santé d'origine et de spécialités différentes ainsi qu'avec des spécialistes des ondes électromagnétiques ont permis de préciser le contenu du questionnaire.

Il s'agissait de préciser les contours d'une étude plus systématique en recueillant une diversité de discours et de questionnements de médecins, relatifs aux ondes électromagnétiques.

La question de la constitution des savoirs a figuré comme une question centrale.

La présente recherche a bénéficié d'un autre travail plus large, mené dans le cadre d'une convention de recherche avec l'AFSSET, concernant l'organisation des médecins de ville et la santé environnement.

Retombées attendues

- Lancer une enquête quantitative auprès des médecins de ville afin d'évaluer leurs questionnements, ceux de leurs patients et leur implication éventuelle dans une formation
- Favoriser l'élaboration des contenus et supports d'information et formation à destination des médecins

Le contexte

- De façon récente des associations de médecins se sont impliquées sur les sujets de la santé ou la médecine environnementale. Parmi les différents sujets, figure la téléphonie mobile, en général pour soutenir le discours des associations qui défendent la possibilité d'un effet pour la santé des ondes émises par les antennes.
- Persuadés à divers titres que la dégradation d'un certain nombre d'indicateurs de santé est à trouver dans l'environnement, les discours des mouvements organisés de médecins soutiennent les lanceurs d'alerte.
- Leur approche s'appuie sur une démarche cognitive particulière : partant du constat d'une pathologie, la décrire et essayer de la comprendre ; donner toute sa place au doute afin de réinterroger certaines connaissances établies ; prendre au sérieux les plaintes et les symptômes décrits par les patients. Ils s'inscrivent en cela dans la tradition de la médecine expérimentale.

Principaux résultats

- Les associations sont audibles sur la scène médiatique du fait de leurs ressources professionnelles et sociales de médecins, la situation paraît assez différente pour les professionnels de santé dans leurs cabinets.

Les hypothèses suivantes méritent d'être testées à plus large échelle

- Les médecins de ville ne sont pas des scientifiques et adaptent des savoirs appris à une grande diversité de pratiques et de spécialités. Ils apparaissent sensibles au sujet comme toute personne du grand public et leurs connaissances ne sont pas plus approfondies. Mais le doute est assez répandu.
- Les questions des patients relatives à la téléphonie mobile sont peu fréquentes. Elles sont liées à l'actualité, sont d'ordre général ou concernent les enfants et le portable : les généralistes sont moins sollicités que les pédiatres ou les médecins exerçant dans les maternités.

- Les médecins sont très occupés et ne consacrent du temps (notamment pour la formation) qu'à ce qui est prioritaire pour leur activité ou leurs choix personnels. La téléphonie mobile y figure très rarement.
- Une pratique complémentaire de la médecine qui amène une approche holistique de la personne et de sa santé favorise l'idée d'effets des ondes, considérés comme étant encore méconnus.
- Les organismes qui valident les formations continues refusent les programmes contenant des incertitudes.
- Formation ou enseignement devraient promouvoir un contenu qui respecte la diversité des connaissances, mais comment introduire leur évolution rapide.
- Disposant de peu de temps et appréciant d'apporter une réponse concrète aux patients, les médecins sont demandeurs de savoirs et d'éléments d'usage pragmatique.
- L'usage de petits détecteurs d'ondes permet de se faire une idée de la puissance des divers instruments électriques et également de rassurer les patients. Leur diffusion est à approfondir.

Contact du projet : Danielle Salomon sera présente les 20 et 21 octobre

Coordonnées complètes du contact : 01 46 34 50 15 – 06 09 61 97 92 – dsalomon@nos.fr

L'INERIS a apporté son concours à cette recherche.